

Frédéric Houdaer - **Pardon my French**. Couverture Philippe Houdaer. 88 pages. (*Les Carnets du dessert de lune*, 2016) 12 €.

Patrick Dubost l'indique très justement en quatrième de couverture : *Frédéric Houdaer vient du roman noir*, et cela explique beaucoup de choses. Et j'ajouterais de mon côté qu'il fait une sorte de hold-up sur la poésie. Le texte part la plupart du temps d'une situation vécue, très variée, souvent située à Lyon : inauguration d'un lieu culturel, voyage en car, en ferry, en voiture... et à partir de là, il décrit ce qu'il se passe : les personnages (souvent une femme), avec dialogue en italique, l'événement, l'incident, l'anecdote, la petite histoire, ce qu'il pense et constate. Rapidement, on s'attache au héros, *le narrateur*, aux péripéties qu'il raconte, dans son quotidien, souvent semblables à celles du lecteur dans leur diversité, et ce patchwork, c'est à la fois sa vie et le recueil. Le titre n'est jamais anodin, contribuant en contrepoint au texte. Lequel est écrit en vers, ce qui indéniablement apporte à son aspect poétique, et l'auteur n'hésite pas à écrire dans le vif : *...cette actrice de toute façon / juste bonne à faire la couverture de magazines prétentieux / que je ne citerai pas dans ce poème...* lui-même attestant ainsi la réalité de la chose et du genre. Sont importés directement du roman noir plusieurs ingrédients, comme l'humour, l'érotisme, le sens de l'observation, la vivacité du style... qui confèrent à son écriture une réelle originalité. On se laisse prendre aux micro-narrations, tant et si bien qu'on ne lâche le livre qu'à la fin. Mission accomplie.

© Jacques Morin, mai 2016